

A Chamblon, le Bernois a fait parler la poudre et Riva a abandonné. Quant à Fritz Erb, il a mis trois pneus sur son neuvième titre.

Et un, et deux, et trois... Balmer



Christian Balmer a remporté sa troisième victoire de l'année. (Photos Corninbœuf)

FRANÇOIS LAMARCHE

Sans rien enlever au mérite du vainqueur du jour, force est d'admettre que le petit plateau du slalom de Chamblon lui ouvrait toute grande la porte d'un troisième sacre saisonnier. Encore fallait-il saisir l'opportunité, ce que le sympathique citoyen de Wilderswil a fait et plutôt bien: «Je suis content, comme ça je vais me rapprocher un peu dans le classement général», lançait-il.

Waeber à l'aise

Encore en apprentissage avec sa puissante Dallara Nissan (la voiture pilotée l'an passé par Jean-Claude Debrunner), Martin Kindler n'a quant à lui cessé d'améliorer ses chronos, sans toutefois pouvoir venir chatouiller Balmer. De fait, après la première manche, les carottes étaient cuites. Sur une piste lé-

gèrement mouillée, quelques gouttes ont suffi à perturber les marques prises sur le sec. Mais Balmer avait malgré tout annoncé la couleur. La pluie ayant finalement décidé de ne pas jouer les invités surprise, il ne pouvait que s'améliorer lors du second passage; ce qu'il fit avec un certain brio mais en touchant un cône. Ses contradicteurs directs ne faisaient pas mieux; Didier Planchamp s'était rapproché mais s'était également fait pénaliser. La cause était entendue.

Au chapitre championnat, l'ambiance initiale était plutôt à la grimace. Surtout chez les pilotes de la petite classe du second passage; lâchés par leurs camarades de jeu et qui se retrouvaient en trio. Impossible donc de comptabiliser valablement pour la timbale. La lutte amicale entre Olivier Waeber et De-

nis de Siebenthal tournait à l'avantage du premier nommé, plus à l'aise qu'à Romont une semaine plus tôt. Quant au deuxième, il tentait un coup qui semblait perdu d'avance en prenant le départ du second parcours en pneus rainurés. Drôle de stratagème!

9e couronne en vue

Restait à observer la situation dans les étages supérieurs de la hiérarchie provisoire. Après les essais, les choses semblaient compromises pour Fritz Erb qui s'était fait l'auteur d'une performance très moyenne. Tiziano Riva, dont le bolide avait été réparé après Romont, semblait donc avoir une belle carte à jouer. Le suspense allait durer jusqu'au départ du Tessinois, d'autant qu'Erb avait réalisé un premier chrono moyen: «Après quelques centaines de mètres,

la boîte est restée bloquée en troisième.» Mais ce handicap n'empêchait pas le champion en titre de prendre la tête de sa classe. La suite allait être plus décisive avec l'abandon, sur la ligne de départ ou presque, de

cès, Riva devrait être son dauphin. Sinon, la bagarre promet entre Arnaud Maeder, provisoirement deuxième, Werner Willener, actuel troisième, et la meute des poursuivants.

Rey dans le top 5

A noter encore la belle victoire d'Antonello Canu en l'absence de son copain Riva et le couac de Ronald Renevier. Les deux compères ont bousculé des cônes lors du premier passage et c'est Canu qui a eu les nerfs les plus solides lors du second. On n'oubliera pas non plus les réussites de Jean-Philippe Martin, Michel Cruchaud et Patrick Müller. Et puis, comment ne pas mentionner la brillante prestation de Roger Rey? Le «papi» de service (72 ans et 52 saisons de compétition) décroche le 2e rang de sa division et une superbe place dans le top 5.

Roger Rey est toujours là. Le «papi» de service (72 ans et 52 saisons de compétition) décroche le deuxième rang de sa division et une superbe place dans le top 5 de la journée.

Riva, transmission cassée.

Sauf incident, l'affaire semble cette fois plié. Erb se dirige en effet gaillardement vers sa neuvième couronne nationale. S'il poursuit la saison avec suc-



Arnaud Maeder, le meilleur Romand du championnat. (Photo Lamarche)

Potins du parc

FAMILLE Jolie histoire que celle de Patrizia et Christian Balmer. Non seulement Madame suit son mari sur les pistes mais elle participe. «Normalement, nous venons sur les courses le vendredi, elle roule chez les locaux et je l'aide, puis elle me donne un coup de main le dimanche. Ce samedi elle travaillait, alors c'est un peu le stress parce que nous sommes les deux en piste.»

MÉCANO Bien connu du microcosme des rallyes, Antonio Galli était présent à Chamblon dans le rôle du mécanicien. «Aide Tiziano (Riva), ça change!» Une aide hélas pas très bénéfique au malheureux Tessinois.

TACTIQUE Celle de Bruno Jacquin, basée sur la fable du lièvre et de la tortue. «De-

nis (de Siebenthal) et Olivier (Waeber) vont se tirer la bourre et faire des cônes. Si je roule moins vite, mais propre, je pourrais être devant...» Théorie tenue, avant les manches de course.

DANGEREUX Une mode s'installe dans les parcs du championnat suisse: les gosses se baladent avec les motos et les quads de leur papa. Compte tenu de l'attention propre aux enfants, la pratique s'avère pour le moins dangereuse.

QUESTION Comment un pilote peut-il s'inscrire selon son humeur en division IS ou en division E? La seule réponse possible s'appelle magouille. Et si un commissaire technique averti en valait deux? F.L.

Résultats

Groupe Supersérie, jusqu'à 2000 cm³
1. Sven Sattler, Honda, 3'45"51.
Plus de 2000

1. (seul) Peter Eisenbart, Ford, 3'45"49.

Groupe N, jusqu'à 1600

1. Michel Cruchaud, Peugeot, 3'35"20;
2. Steeve Droz, Citroën, 3'36"00.

Plus de 1600

1. Vincent Gabbud, Honda, 3'34"12;

2. Didier Postizzi, Renault, 3'35"18.

Groupe A, jusqu'à 1600

1. Arnaud Maeder, Citroën, 3'25"90;

2. Joël Tissières, Peugeot, 3'39"55.

Plus de 1600

1. Patrick Müller, Subaru, 3'25"42;

2. René Marti, Mitsubishi, 3'25"98;

3. Michel Lovis, Subaru, 3'33"09.

Groupe GT

1. (seul) Nicolas Bührer, Porsche,

3'23"19.

Groupe ISN, jusqu'à 2000

1. Jean-Luc Janz, Renault, 3'37"52;

2. Jacques Béguin, Peugeot, 3'54"12.

Plus de 2000

1. (seul) Sébastien Joray, BMW,

4'03"92.

Groupe ISA, jusqu'à 1400

1. (seul) C.-A. Cornu, Peugeot, 3'53"20.

Renault Speed Trophy

1. (seul) David Papagna, 3'29"53.

Groupe Interswiss, jusqu'à 1400

1. (seul) Pierre Bercher, VW Polo,

3'27"37.

1401-1600

1. Werner Willener, VW Golf, 3'22"95

(10e scratch); 2. Sylvain Charlatte, VW Golf, 3'23"09.

1601-2000

1. Fritz Erb, Opel, 3'15"67 (3e scratch).

2001-2500

1. (seul) J.-Michel Agassis, Opel,

3'25"43.

Plus de 2500

1. (seul) Alain Pfefferlé, Porsche,

3'30"68.

Groupe E1, jusqu'à 1600

1. Stéphane Decorvet, VW Golf,

3'35"61.

1601-2000

1. Antonello Canu, Fiat, 3'20"09 (8e

scratch); 2. Ronald Renevier, Opel,

3'21"74 (9e scratch).

2001-2500

1. J.-Philippe Martin, Opel, 3'19"58 (7e

scratch); 2. Hervé Petit, BMW, 3'33"86.

Plus de 2500

1. Willi Jenni, Porsche, 3'23"97; 2. Pa-

trick Bischof, Porsche, 3'30"73.

Groupe CN, jusqu'à 3000

1. (seul) Christophe Schaffo, PRC,

3'30"71.

Groupe E2, jusqu'à 1150

1. Olivier Waeber, PRM, 3'15"72 (4e

scratch); 2. Denis de Siebenthal, Arcobal-

leno, 3'24"10.

Jusqu'à 2000

1. Christian Balmer, Renault Tatuus,

3'08"73 (1^{er} scratch); 2. Roger Rey,

Martini, 3'15"96 (5e scratch); 3. Didier

Planchamp, Renault Tatuus, 3'17"19

(6e scratch).

Plus de 2000

1. Martin Kindler, Nissan, 3'15"05 (2e

scratch).

Championnat, 6 résultats (1 biffe)

1. Erb, 100 pts; 2. Maeder, 95; 3. Wille-

ner, 82,5; 4. Riva, 80.

Prochaine épreuve: slalom de Bière, di-

manche 2 juillet.



Olivier Waeber, 4e temps de la journée.